

de mendier de la nourriture ; sur le bord de la route, il vit une fosse qui était pleine de liquides infects et où se trouvaient accumulés toutes sortes d'objets impurs ; il aperçut une vieille truie qui, avec ses petits, était vautrée au milieu de cette fosse immonde. Alors le Buddha rit légèrement ; il montra ses quarante dents et fit voir en même temps ses quatre canines ; de ses quatre canines il émit une grande clarté qui illumina tous les trois chilocosmes et qui environna les dix régions de l'espace ; cette clarté revint s'enrouler en trois replis autour du corps du Buddha, puis elle rentra en lui par sa poitrine. C'est la règle pour tous les Buddhas que, lorsqu'ils parlent de choses concernant les enfers, la clarté rentre par la plante de leurs pieds ; lorsqu'ils veulent parler de choses concernant les animaux, la clarté rentre par leurs épaules ; lorsqu'ils veulent parler de choses concernant les démons affamés, la clarté rentre par leurs hanches ; lorsqu'ils veulent parler de choses concernant les hommes, la clarté rentre par leur nombril ; lorsqu'ils veulent parler de choses concernant les divers devas, la clarté rentre par leur poitrine ; lorsqu'ils veulent parler de choses concernant les çrâvakas, la clarté rentre par leur bouche ; lorsqu'ils veulent parler de choses concernant les Pratyekas Buddhas, la clarté rentre par la marque distinctive qui est entre leurs sourcils ; lorsqu'ils veulent parler des choses concernant les divers Buddhas et Bodhisattvas, la clarté rentre par le sommet de leur crâne.

Ânanda, voyant que la clarté était rentrée par la poitrine, sut que le Buddha voulait parler de choses concernant les devas ; alors, se mettant à deux genoux, il demanda au Buddha quelle était sa pensée. Le Buddha dit à Ânanda : « Autrefois, il y a de cela des kalpas innombrables, il était un notable qui ne possédait aucun fils et qui avait seulement une fille ; celle-ci était d'une beauté remarquable et d'une intelligence qui la rendait fort sage dans les dis-